

Interrogation n°7. Corrigé

1) a) (i) - Posons $g(t, x) = f(t) e^{-tx}$. On a $\forall t \in \mathbb{R}, x \mapsto g(t, x)$ est C^∞ et $\frac{\partial^n g}{\partial x^n}(t, x) = (-1)^n f(t) t^n e^{-tx}$.

- Les fonctions $t \mapsto \frac{\partial^n g}{\partial x^n}(t, x)$ sont intégrables sur $[0, +\infty[$, car $\forall x > 0, t^n e^{-tx} = O_{+\infty}(1/t^2)$.

- *Domination* : Pour $a > 0$, pour $n \in \mathbb{N}$, on a $\forall x \in [a, +\infty[$, $\frac{\partial^n g}{\partial x^n}(t, x) \leq M t^n e^{-ta} = \varphi(t)$ intégrable.

Donc $L : x \mapsto \int_0^{+\infty} g(t, x) dt$ est bien de classe C^∞ sur $]0, +\infty[$.

(ii) L'intégrale est définie pour tout $x > 0$, car $f(t) e^{-tx} = O_{+\infty}(e^{-tx})$ et $x > 0$.

Le changement de variable $u = tx$ donne $L(x) = \frac{1}{x} J(x)$, où $J(x) = \int_0^{+\infty} f\left(\frac{u}{x}\right) e^{-u} du$. On a alors :

- $\forall u \geq 0, \lim_{x \rightarrow +\infty} f\left(\frac{u}{x}\right) e^{-u} = f(0)$

- *Domination* : $\forall x > 0, \left| f\left(\frac{u}{x}\right) e^{-u} \right| \leq M e^{-u} = \varphi(u)$. On a bien φ intégrable sur $[0, +\infty[$,

On en déduit par convergence dominée que $\lim_{x \rightarrow +\infty} J(x) = \int_0^{+\infty} f(0) e^{-u} du = f(0)$.

Comme $f(0) \neq 0$, alors $L(x) \sim \frac{f(0)}{x}$ lorsque x tend vers $+\infty$.

b) On a $\forall t \geq 0, |f(t)| \leq Mt$ par l'IAF, donc $f(t) e^{-tx} = O_{+\infty}(te^{-xt})$, donc $O_{+\infty}(1/t^2)$. Donc $L(x)$ existe.

Par IPP, $L(x) = \left[-\frac{1}{x} f(t) e^{-tx} \right]_0^x + \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} f'(t) e^{-tx} dt = \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} f'(t) e^{-tx} dt$, car $f(t) e^{-tx} = O_{+\infty}(t e^{-tx})$.

Par a) appliquée à f' , on obtient donc $L(x) \sim \frac{f'(0)}{x^2}$.

Remarque : Autre méthode : $x^2 L(x) = \int_0^{+\infty} x f\left(\frac{u}{x}\right) e^{-u} du$.

On a $\lim_{x \rightarrow +\infty} x f\left(\frac{u}{x}\right) e^{-u} = u f'(0) e^{-u}$, car $f(h) \sim h f'(0)$ et on a la domination $\left| x f\left(\frac{u}{x}\right) e^{-u} \right| \leq \varphi(u) = M u e^{-u}$.

Donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^2 L(x) = \int_0^{+\infty} u f'(0) e^{-u} du = f'(0) \Gamma(2) = f'(0)$.

c) On utilise le changement de variable $\theta = \tan(t)$, avec $t \in [0, \frac{\pi}{4}]$. On a $d\theta = (1 + \tan^2 t) dt$.

On obtient $J(x) = \int_0^{\pi/4} (1 + \tan^2 t) e^{-xt} dt$.

On applique a) à la fonction $f : [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(t) = 1 + \tan^2 t$ si $t \leq \frac{\pi}{4}$, et $f(t) = 0$ si $t > 0$.

Comme f est continue par morceaux, bornée sur \mathbb{R}^+ et que $f(0) = 0$, on en conclut que $J(x) \sim \frac{1}{x}$.

2) Posons $f_n(x) = (-1)^n e^{-a_n x}$. On a $\int_0^{+\infty} |f_n| = \frac{1}{a_n}$ et $\int_0^{+\infty} f_n = \frac{(-1)^n}{a_n}$.

- Une condition possible est : $\sum \frac{1}{a_n}$ converge. Par le th ITT, f est intégrable et $\int_0^{+\infty} f(x) dx = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_0^{+\infty} f_n$.

- Une autre condition possible est : $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ croissante et $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = +\infty$.

$\sum \frac{(-1)^n}{a_n}$ et les séries $\sum f_n(x)$ vérifient aussi le CSSA. Posons $S_n(x) = \sum_{k=0}^n (-1)^k e^{-a_k x}$.

On a $0 \leq S_n(x) \leq e^{-a_0 x} = \varphi(x)$ intégrable. Par cv dominée, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} S_n(x) dx = \int_0^{+\infty} f(x) dx$.

3) On a $E = \mathbb{C}Z_1 + \dots + \mathbb{C}Z_n = \mathbb{R}Z_1 + \mathbb{R}iZ_1 + \dots + \mathbb{R}Z_n + \mathbb{R}iZ_n$, car $\mathbb{C} = \mathbb{R} + i\mathbb{R}$. Donc \mathcal{B} est génératrice.

Supposons $\sum_{k=1}^n \alpha_k Z_k + \sum_{k=1}^n \beta_k (iZ_k) = 0$, avec α_k et β_k réels..

Alors $\sum_{k=1}^n (\alpha_k + i\beta_k) Z_k = 0$, donc les $\alpha_k + i\beta_k$ sont nuls, donc les α_k et β_k sont nuls. Donc \mathcal{B} est libre.

4) Posons $X = \begin{pmatrix} X_1 \\ X_2 \end{pmatrix}$. On a $NX = 0$ ssi $\begin{cases} AX_1 + C_2 = 0 \\ BX_2 = 0 \end{cases}$ ssi $\begin{cases} AX_1 = 0 \\ X_2 = 0 \end{cases}$ car B inversible.

Donc $\text{Ker } N = \left\{ \begin{pmatrix} X_1 \\ 0 \end{pmatrix}, X_1 \in \text{Ker } A \right\}$, donc $\text{Ker } N$ et $\text{Ker } A$ sont isomorphes, donc de même dimension.

On en déduit $n - \text{rg } N = p + \text{rg } A$, donc $\text{rg } N = \text{rg } A + (n - p)$.

Remarque : Par le pivot par blocs, on peut montrer que $\text{rg } N = \text{rg} \left(\begin{array}{c|c} A & O_{p,n-p} \\ \hline O_{n-p,p} & B \end{array} \right)$ car B inversible.

D'où on peut déduire $\text{rg } N = \text{rg } A + \text{rg } B = \text{rg } A + (n - p)$.

5) a) $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 4 & 8 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{2,4}(K)$. b) On a $\text{Im } u = K^2$, car $\begin{vmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \end{vmatrix} \neq 0$.

c) Une base de $\text{Ker } u$ est $((X - 1)(X - 2), (X - 1)(X - 2)X)$.

Donc une base de $\text{Ker } A$ est la famille des vecteurs $(2, -3, 1, 0), (0, 2, -3, 1)$.

Autre méthode : On résout $AX = 0$ par la méthode du pivot : on obtient :

$$\begin{cases} x_1 + x_2 = -x_3 - x_4 \\ x_1 + 2x_2 = -4x_3 - 8x_4 \end{cases} \quad \begin{cases} x_1 + x_2 = -x_3 - x_4 \\ x_2 = -3x_3 - 7x_4 \end{cases} \quad \begin{cases} x_1 = 2x_3 + 6x_4 \\ x_2 = -3x_3 - 7x_4 \end{cases}$$

On obtient la base formée des vecteurs $(2, -3, 1, 0)$ et $(6, -7, 0, 1)$.

6) a) On a $\text{Im } u \subset \text{Ker } u$. Par le théorème du rang, $r = \text{rg } u \leq \dim \text{Ker } u = n - r$, donc $2r \leq n$.

b) On sait que u induit un isomorphisme de S sur $\text{Im } u$, donc $(u(e_1), \dots, u(e_r))$ est une base de $\text{Im } u$.

On pose $(f_1, \dots, f_r) = (u(e_1), \dots, u(e_r))$, et on complète (f_1, \dots, f_r) en une base $(f_1, \dots, f_r, f_{r+1}, \dots, f_{n-r})$ de $\text{Ker } u$.

On a ainsi $\forall i \in \{1, 2, \dots, r\}$, $u(e_i) = f_i$, et $\forall i \in \{1, 2, \dots, n - r\}$, $u(f_i) = 0$.

On en déduit qu'en prenant $\mathcal{B} = (f_1, \dots, f_r, f_{r+1}, \dots, f_{n-r}, e_1, \dots, e_r)$, on a bien $\text{Mat}_{\mathcal{B}} u = \begin{pmatrix} O & I_r \\ O & O \end{pmatrix}$.

7) a) On a : $\text{Im}(u + v) = E$, donc a fortiori $\text{Im } u + \text{Im } v = E$.

Mais $\text{rg}(u) + \text{rg}(v) = n$. Donc (par Grassmann), $\text{Im } u$ et $\text{Im } v$ sont en somme directe.

b) On a $x = u(x) + v(x) \in \text{Im } u \oplus \text{Im } v$.

Donc $u(x)$ est le projeté de x sur $\text{Im } u$ parallèlement à $\text{Im } v$.

Remarque : En particulier, on a $\text{Ker } u = \text{Im } v$. On a de même v projection et $\text{Ker } v = \text{Im } u$.

8) a) La matrice de u dans les bases canoniques est la matrice dont les lignes sont L_1, \dots, L_p .

Donc $\text{rg } u = \text{rg}(L_1, \dots, L_p) = r$.

b) On a (i) ssi u est surjective ssi $\text{rg } u = p$ ssi $r = p$ ssi $(\varphi_1, \dots, \varphi_r)$ est libre.

c) On considère une base \mathcal{B} adaptée à $F \oplus S = E$.

On a $\varphi \in G$ ssi $\text{Mat}_{\mathcal{B},1} \varphi$ est de la forme $(0 \ 0 \ \dots \ 0 \ \ast \ast \ast \ast)$. Donc $\dim G = \dim S = n - \dim F$.

Variante : Avec $F \oplus S = E$, $\varphi \in \Delta$ est entièrement définie par $\varphi|_S \in S^*$, donc $\dim G = \dim S$.

d) On note que $F = \text{Ker } u$, donc $\dim F = n - \text{rg } u = n - r$.

Si $\varphi \in \text{Vect}(\varphi_1, \dots, \varphi_p)$, on a immédiatement $F \subset \text{Ker } \varphi$. Ainsi, $\text{Vect}(\varphi_1, \dots, \varphi_p) \subset G$.

D'autre part, $\dim G = n - \dim F = n - (n - r) = r = \text{rg } \varphi_1, \dots, \varphi_p$. D'où $\text{Vect}(\varphi_1, \dots, \varphi_p) = G$.

9) a) On sait qu'en appliquant la méthode du pivot sur les lignes de A puis sur les colonnes de A , on peut transformer A en J_r , avec $r = \text{rg } A$. Ici, $r = n$, donc on peut passer de A à I_n par des opérations élémentaires sur les lignes et les colonnes. Autrement dit, on obtient $A = QI_nP$, avec P et Q produit de matrices élémentaires. D'où le résultat.

b) Si A n'est pas inversible, il en est de même de A^T , et on a $\det A = 0 = \det(A^T)$.

Sinon, par a), on a $A = M_1 \dots M_p$ produit de matrices élémentaires. Donc $A^T = M_p^T \dots M_1^T$.

On vérifie aisément que pour toute matrice élémentaire M , on a bien $\det M = \det M^T$.

On en déduit que $\det A = \prod_{i=1}^p (\det M_i) = \prod_{i=1}^p (\det M_i^T) = \det A^T$.

10) a) L'hyperplan H admet une équation de la forme $\sum_{k=1}^n a_k x_k = 0$, avec (a_1, \dots, a_n) non nul.

Donc $M(t) \in H$ ssi t vérifie $\sum_{k=1}^n a_k t^k = 0$ qui admet au plus n solutions distinctes.

b) Pour tout sev F_j , on peut trouver un hyperplan H_j tel que $F_j \subset H_j$ (cf base incomplète).

Or, par a), $\bigcup_{i=1}^p H_j$ contient au plus np points $M(t)$. Or, les points $M(t)$ sont en nombre infini.

Comme $\bigcup_{i=1}^p F_j \subset \bigcup_{i=1}^p H_j \neq E$, alors on a a fortiori $\bigcup_{i=1}^p F_j \neq E$.

11) a) On considère une base \mathcal{B} de F , et la matrice de cette base dans $\mathcal{C} = (X^n, X^{n-1}, \dots, X, 1)$.

On obtient ainsi une matrice $A \in \mathcal{M}_{n+1, m}(K)$.

En opérant sur les colonnes de A (ce qui ne modifie pas le sev des vecteurs colonnes), on transforme A en une matrice

angulaire inférieure de la forme $\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ \blacksquare & 0 & 0 \\ * & 0 & 0 \\ * & \blacksquare & 0 \\ * & * & \blacksquare \\ * & * & * \end{pmatrix}$, avec $\blacksquare \neq 0$.

Les polynômes associés aux vecteurs colonnes obtenus forment une base de F de degrés échelonnés.

b) On peut utiliser a) : Il suffit alors de considérer $Q_1 = P_1$ et $\forall j \geq 2, Q_j = P_1 + P_j$.

On a en effet $\text{Vect}(P_1, P_2, \dots, P_m) = \text{Vect}(P_1, P_2 + P_1, \dots, P_m + P_1)$.

Variante directe : On considère une base (P_1, P_2, \dots, P_m) de F , et on peut supposer que $\deg P_1$ est de degré maximum.

On considère alors $Q_1 = P_1$ et $\forall j \geq 2, Q_j = \lambda_j P_1 + P_j$, où λ_j est choisi de sorte que $\deg Q_j = \deg P_1$.